

Gingras expose à Victoriaville

par Roger LEVASSEUR

VICTORIAVILLE — Le moins que l'on puisse dire du peintre Gilles-E. Gingras, c'est qu'il est versatile au possible et que même s'il peint depuis 25 ans, il n'a pas hésité à adopter fréquemment de nouvelles techniques.

Venant d'exposer à la Maison du Québec à New

ville technique, soit la gravure à l'eau-forte. Si cette technique remonte aux années 1510, et bien qu'elle soit populaire en Europe, au Québec, elle est pratiquement méconnue. "Beaucoup de collectionneurs ne connaissent pas cette technique, et la plupart du temps sont gênés d'en demander les détails lorsqu'ils visitent une galerie ou une exposition.

ou la pointe sèche; le terme eau-forte désignant l'acide lui-même s'applique mal à la technique de morsure du métal et, comme dernier procédé, à l'estampe qui en résulte.

Le graveur accepte une certaine simplification d'expression ayant, en effet, pour la réalisation que la ligne est le point ou des taches de points groupés. Mais il

espère en attaquant le métal que la presse lui restituera son langage chargé de matières. Même s'il pratique cette technique de gravures à eau-forte depuis deux ans et demi, Gingras en est à Victoriaville à sa deuxième exposition de cette sorte d'oeuvres, la première ayant eu lieu à Montréal.

Les ponts couverts

Gingras nous confiait, par ailleurs, qu'il travaille depuis plus d'un an à peindre

les ponts couverts qui restent encore au Québec. Il veut tous les peindre. Il en existe 12 et il en a 40 de peints. Selon lui, il devrait avoir complété ce travail dans un an et demi. Gingras aime bien se lancer dans un travail ayant un thème bien spécifique. Avant de s'attaquer aux ponts couverts, il avait, en effet, peint tous les moulins à vent encore debout dans la Belle province, et en avait retrouvé plus d'une vingtaine.



(Photo J. Côté)

Le peintre Gilles-E. Gingras, dont la renommée a traversé les frontières du Québec, expose ses oeuvres à la galerie Arno, à Victoriaville.

York, à Calgary et à Edmonton, et Seattle, aux Etats-Unis. Depuis cinq ans, d'ailleurs, il expose surtout à l'extérieur du Québec.

Natif de Magog et ayant présentement son atelier de travail à Sutton, Gilles-E. Gingras aime particulièrement le public des Bois-Francs puisqu'il expose actuellement, pour la seconde fois, en moins de 18 mois. Ajoutons qu'à l'automne, il trouvera également le temps d'exposer à Paris.

A sa dernière visite à Victoriaville, Gingras nous présentait surtout des toiles de la technique des huiles atmosphériques. Il s'agit dans la majorité des cas de toiles aux couleurs infiniment douces où l'oeil doit parfois faire un effort pour découvrir le sujet à fond. Gingras explique que justice est rendue à ce genre de peinture, le jour seulement. "Le soir, la lumière les brûle tout simplement, ajoute-t-il.

Pour la présente exposition qui se déroulera jusqu'au 3 mai à la galerie Arno du 60, Aqueduc, Gilles-E. Gingras, présente des créations conçues selon une nou-

C'est pourquoi j'ai publié un fascicule qui démontre tous les aspects de la technique de la gravure à l'eau-forte", d'expliquer Gilles-E. Gingras.

On peut ainsi lire dans cette publication que la gravure à l'eau-forte est un dessin gravé en creux au moyen d'un outil, le burin,

leNouvelliste

30 avril 1979